

À VENIR À LA VIGNETTE

JE SUIS UNE MONTAGNE ÉRIC ARNAL-BURTSCHY

PERFORMANCE IMMERSIVE

Mars - Mardi 25 à 18:30, 20:30 ; mercredi 26 à 12:30, 15:00, 18:30, 20:30 ;
jeudi 27 à 12:30, 15:00, 18:30, 20:30 ; vendredi 28 à 12:30, 15:00, 18:30, 20:30

Représentation en maillot de bain mercredi 26 mars à 15:00

Conférence *Re-sentir le monde* lundi 24 mars à 18:00 à l'Atrium
Workshop *Créer du sentir* le samedi 29 mars à 14:00 au Studio La Vignette

Pour s'imaginer être une montagne, une rivière, un arbre, il faut croire. Croire à ce que l'on va ressentir, entendre, humer, toucher, en entrant dans la salle, accepter que notre imaginaire déborde et se laisse traverser par d'autres mondes que le nôtre et par d'autres sensations. *Je suis une montagne* questionne la place de l'humain dans l'univers et son rapport à la nature.

En proposant une expérience immersive et sensorielle, le metteur en scène invite le public à investir le plateau et à se laisser porter par les perceptions infimes qui l'entourent : chaleur, brise, odeur, lumière, brume, obscurité, mouvement, son. Le corps devient le point d'ancrage de cette traversée envoûtante et poétique.

SIGNAL TO NOISE FORCED ENTERTAINMENT

Avril - Mardi 1 à 19:15, mercredi 2 à 20:00, jeudi 3 à 19:15

Apéro dramaturgique mercredi 2 à 19:00 au bar du théâtre

La nouvelle pièce de Forced Entertainment, mise en scène par Tim Etchells, sonde les frontières entre l'humain et le non-humain. Des fragments de voix générées par Intelligence Artificielle interviennent de façon désordonnée : bulletins météorologiques, blagues inachevées, monologues, altercations. Ces phrases sans corps, qui s'entremêlent et proviennent d'une simulation, prennent vie grâce à la présence de six interprètes, dont les lèvres et les gestes se coordonnent avec les paroles énoncées.

Décalée et comique, l'atmosphère sonore alterne entre effusions de joie, moments de calme, méandres alcoolisés, partition musicale et chants d'oiseaux, entraînant le public dans un tourbillon de mots et de sons. Derrière ce délire de fin de soirée, vibrant et chaotique, se pose la question du rôle que les cerveaux artificiels occupent dans notre vie quotidienne.

FAUVE

**DANSE
GRÈCE**

MARS

MARDI 4	19:15
MERCREDI 5	20:00
JEUDI 6	19:15

DURÉE : 1H

APÉRO DRAMATURGIQUE MERCREDI 5 À 19:00 AU BAR DU THÉÂTRE



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



V la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

**24
25**

À PROPOS

« Depuis cette époque, les gens savent que les fauves sont humains et que certaines personnes partent à leur rencontre. »

Que produisent les forêts sur nos corps et nos manières d'être au monde ? Au croisement de l'anthropologie et de l'imaginaire, *Fauve* est une pièce chorégraphique où l'espace sylvestre est conçu comme une force de création, tantôt dangereuse, tantôt accueillante, et non comme un simple décor. Le plateau artificiel du théâtre, parcouru de formes verticales, se métamorphose en environnement. Les corps s'y transforment, s'ensauvagent, apparaissent et disparaissent au gré de leurs déplacements. Ils deviennent poreux au contact de ce qui les entourent et au fil des danses et des rituels mystérieux performés sur scène.

La chorégraphe grecque Lénio Kaklea fait affleurer tout un imaginaire de la forêt qui convoque l'étrangeté, la violence, l'érotisme, l'animalité et le végétal. La forêt est aussi terrain de chasse, « zone à défendre » et géographie poétique où les êtres circulent furtivement, se cherchent et se séduisent.



©Maria Toulsa

ENTRETIEN

Comment avez-vous structuré votre nouvelle pièce chorégraphique, *Fauve* ?

Fauve est une pièce post-moderne. Cela veut dire qu'elle est structurée par des chapitres plutôt que par une narrativité linéaire. Les différents actes ont des liens narratifs entre eux, mais ces liens ne s'expliquent pas. Chaque chapitre travaille à partir de mouvements différents. La première scène est un montage des mouvements que l'on retrouve dans des vidéos de Beyoncé ou de Britney Spears. La deuxième scène est une partition rythmique qui crée des parcours dans l'espace, et qui, à travers un jeu de changement de rôles constant, interroge la place du chasseur et celle de la proie. Et dans le deuxième acte, on part d'images de rituels humains comme les rondes, dans un esprit un peu bucolique, pour les renverser et faire apparaître, travailler les relations entre les corps. Il s'agit d'interroger l'idée de la violence de l'affection. Et la pièce s'achève avec cette scène de contemplation où les pôles de danse, donc les arbres, deviennent des refuges.

J'aimerais revenir sur la scénographie de la pièce. Celle-ci introduit l'espace de la forêt au sein de l'espace « artificiel » du théâtre. Quelles ont été vos réflexions et vos choix concernant cette intégration ?

Nous ne sommes évidemment pas les premiers ni les seuls à travailler des pièces qui partent de l'imaginaire de la forêt. Celui-ci a traversé toute l'histoire de la danse, notamment les ballets romantiques tels que *Gisèle* ou *Le Lac des Cygnes*. En tant que chorégraphe, je m'inscris toujours dans cette histoire, ou en tout cas, je travaille

avec les héritages et les histoires qui précèdent mon travail. C'est une évidence, tout artiste le fait. Ce qui m'intéressait, c'était de reprendre un thème qui a été revisité par de grands « classiques », tout en l'abordant différemment. Dans le cas de *Fauve*, on a décidé avec Clio Boboti, notre scénographe, de ne pas essayer de reproduire un espace naturel, et donc de ne pas utiliser des éléments que l'on retrouve vraiment dans une forêt. On voulait travailler à partir des boîtes noires que sont les théâtres et des matériaux qu'ils mettaient à notre disposition, comme l'acier. On associe des éléments semi-naturels et semi-industriels. Le défi, c'était de savoir comment la boîte noire pouvait devenir forêt.

Entretien avec Lénio Kaklea par Camille Lotz pour le magazine *Chroniques*

LENIO KAKLEA

Lénio Kaklea est une danseuse, chorégraphe, metteuse en scène et artiste née à Athènes, en Grèce. Elle vit et travaille à Paris.

Elle a étudié au Conservatoire National de Danse Contemporaine d'Athènes (SSCD), où elle se forme au ballet classique et aux techniques et répertoires modernes américains. En 2005, elle reçoit le Prix de la Fondation Pratsika et s'installe en France, où elle étudie au CNDC d'Angers. Elle commence à collaborer avec des artistes de la scène européenne telles que Alexandra Bachzetsis, Boris Charmatz, Claudia Triozzi, François Chaignaud, Cecilia Bengolea et Fanny de Chaillé.

Depuis 2009, elle utilise différents médiums : la chorégraphie, le texte et la vidéo. Sa pratique artistique s'inspire du féminisme, et de la pensée post-coloniale.

Dans son travail, elle explore la production de la subjectivité par la transmission organisée des mouvements et révèle les espaces intimes dans lesquels nous construisons notre identité.

Ces dernières années, son travail a fait l'objet de commandes prestigieuses. En 2019, elle reçoit le Prix de la Danse de la Fondation Hermès Italia et de la Triennale de Milan et crée le solo autobiographique *Ballad*. En 2021, elle chorégraphie *Age of Crime*, dans le cadre du bicentenaire de la guerre d'indépendance grecque. La même année, elle chorégraphie l'œuvre emblématique pour piano préparé de John Cage, *Sonates et Interludes*, accompagnée sur scène du pianiste Orlando Bass.

En 2024, elle est nommée pour le 25^{ème} Prix de la Fondation Pernod Ricard, crée le film intitulé *An Alphabet for the Camera* et le spectacle *Chemical Joy*.

GÉNÉRIQUE

Chorégraphie et mise en scène **Lénio Kaklea**
Interprétation **Nefeli Asteriou, Luisa Heilbron** et **Jaeger Wilkinson**
Son, vidéo et direction technique **Éric Yvelin**
Décor **Clio Boboti**
Création lumières **Bruno Pocheron**
Costumes **Olivier Mulin**
Paysage **Sophie Laly**
Dramaturgie et recherche **Lou Forster**
Assistanat à la création **Dimitris Mytilinaios**
Assistanat décors **Filanthi Bougatsou**
Entraînement *pole dance* **Mandy Fragiadaki**
Administration et direction de production **Chloé Schmidt**
Diffusion **KUMQUAT | performing arts (Gerco de Vroeg & Laurence Larcher)**
Production **abd**
Coproduction **Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles** ; **Serpentine, Londres** ; **Festival d'Athènes et d'Épidaure** ; **Centre national de la danse de Pantin** ; **Festival d'Automne à Paris** ; **Theater Spektakel, Zürich** ; **Pôle Sud CDCN de Strasbourg** ; **La Briqueterie CDCN Val de Marne** ; **ImPulsTanz International Festival and DanceWEB Life Long Burning Network** ; **Le Dancing CDCN de Dijon**

Avec le soutien de la **Fondation d'entreprise Hermès**
abd a reçu le soutien de la **DRAC Île-de-France** au titre de **L'Aide au conventionnement 2023-2024**